A propos du Voyage Nocturne du Prophète Mouhammad (Al Isrâ wal Mir'âj)

Un épisode important et heureux de la vie de notre Prophète bien-aimé mérite que nous nous y attardions. Il s'agit du Voyage Nocturne effectué par l'Envoyé de Dieu, voyage dont nous vous proposons de vous souvenir avec nous, bien qu'il n'appelle pas à une célébration particulière !

« ***Al Isrâ*** » désigne le trajet effectué depuis la Mosquée sacrée de la Mecque jusqu'à la Mosquée *Al Aqsâ* de Jérusalem *(ne pas confondre avec le Dôme du Rocher)*, et « ***Al Mir'âj*** » est l'ascension depuis cette dernière mosquée jusqu'au Trône d'Allah, au-delà du septième ciel et du « Jujubier ou Lotus de la Limite ».

Cet évènement miraculeux est survenu en l'An 620 (ap. J.C.), 12 ans après le début de la Révélation du Coran et environ une année avant l'Hégire. Il a eu lieu au moment où notre Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) était affecté par de grandes épreuves, comme une consolation, une récompense et une confirmation de sa mission.

En effet, peu avant, le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) fut éprouvé par la perte douloureuse de deux personnes parmi ses plus proches. En quelques semaines, il vit mourir son oncle Abou Taleb qui était son protecteur à La Mecque, puis son épouse très aimée, Khadija, morte d'épuisement après un long exil de trois ans dans le désert imposé à toute la famille par les gens de Qouraïsh.

Désormais seul, sans soutien et sans protection, il décida de se rendre dans une tribu voisine de la Mecque, à Taïf, espérant y trouver un peu de secours et une protection. Mais, lorsqu'il eut expliqué le but de sa visite aux responsables de cette cité, ceux-ci le renvoyèrent en lui envoyant même leurs enfants pour lui jeter des pierres afin de le chasser.

On nous rapporte qu'à bout de forces, il s'était réfugié dans une vigne qui appartenait à deux frères chrétiens et que, ne voyant aucune issue à sa situation, il adressa cette magnifique invocation à Dieu en ces termes :

« Seigneur ! Je me plains à Toi de la faiblesse de mes forces, de mon manque d'expérience et de l'indifférence des gens. Ô Le Plus Miséricordieux des Miséricordieux ! A qui me livreras-tu ? Est-ce à des étrangers qui me rebuteront ? Ou pire encore, à des proches rendus maîtres de mon sort ? Tu es le Seigneur des faibles et Tu es Mon Seigneur ! Je n'ai personne d'autre que Toi sur qui je puisse m'appuyer. Mais, si Tu n'es pas irrité contre moi à cause de mon impuissance à faire aimer et respecter Tes paroles, toutes les épreuves auxquelles je suis soumis me sont indifférentes, quoique la protection que j'espère de Ta part me sera, certes, réconfortante…».

Les deux frères propriétaires de la vigne, en entendant ces paroles, furent émus et lui envoyèrent un de leurs serviteurs nommé Addâs avec des grappes de raisins pour le réconforter.

Addâs s'exécuta. Il posa la grappe. Le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) tendit alors la main et dit : « Au nom de Dieu » avant de manger. Le garçon dit : « Les gens de ce pays ne prononcent pas une telle parole ».

Toute reproduction, tout traitement ou toute diffusion totale ou partielle de ce support sans autorisation de Lumière d'Islam en Occident est strictement interdite

Le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) lui dit : « Et toi, de quel pays viens-tu ? ».

Addâs répondit qu'il était chrétien, originaire de « Ninawâ ». Le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) reprit : « Tu es originaire du village d'un homme vertueux, Younous (Jonas) ibn Mattâ ». Le garçon lui demanda alors comment il avait connu Younous ibn Mattâ. Et le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) répondit : « Celui-là est mon frère. C'était un Prophète et moi aussi je suis Prophète ». Cela dit, Addâs se pencha, baisa les mains et les pieds du Prophète.

Après quoi, nous savons qu'il retourna à la Mecque où Dieu le fit bénéficier de la protection d'un personnage assez influent, ce qui lui permit de résider à nouveau dans la ville.

Il n'avait connu depuis le début de la Révélation que des épreuves, des persécutions pour lui et ses proches, mais rien ne l'avait détourné de sa mission ! Rappelons que ce fut le sort de tous les Prophètes antérieurs : ils furent tous éprouvés avant d'obtenir la marque de la satisfaction divine pour leur fidélité à leur mission ! Il en fut ainsi pour le Prophète Muhammad (sur lui la bénédiction et la paix), qui, au plus fort de ses épreuves, reçu un signe extraordinaire de la part de Son Seigneur. Il s'agit du Voyage Nocturne (Al Isrâ wal Mir'aj).

*

Cet évènement miraculeux est rapporté par au moins 45 des compagnons du Prophète, avec plus ou moins de détails. Certains des rapporteurs n'en ont eu connaissance que plus tard, mais se sont trouvés être très proches de l'Envoyé de Dieu pour pouvoir le rapporter (ce fut le cas par exemple de sa jeune épouse Aïsha à laquelle il eut plusieurs fois l'occasion de raconter cet évènement.)

Voici un résumé de ce Voyage Nocturne tel que rapporté dans le recueil de *ahadith Sahih* de Boukhâri. A quelques détails près, le même récit est rapporté également par Muslim et par plusieurs autres.

« Tandis que l'Envoyé de Dieu était couché, dans un état qualifié d'entre veille et sommeil, l'Ange Gabriel lui rendit visite. Cela en soit n'était pas une chose inhabituelle pour lui, car c'est parfois ainsi qu'avait lieu la Révélation.

Là, l'Ange Gabriel lui ouvrit la poitrine, la lui lava avec de l'eau de Zemzem, puis apporta un bassin d'or rempli de foi et de sagesse et le vida dans sa poitrine. Cela fait, il la referma puis, le prenant par la main, lui présenta une monture de couleur blanche (entre l'âne et le mulet, dotée d'une tête humaine et d'ailes) connue sous le nom de « *Al Bouraq* ».

Il enfourcha cette monture et, accompagné de l'Ange Gabriel, elle le conduisit jusqu'au premier ciel, où il rencontra Adam ; puis il fut élevé jusqu'au deuxième ciel où il rencontra les deux cousins : Jésus et Jean-Baptiste (Issâ et Yahya). Dans le troisième ciel, il rencontra Joseph (Youssouf) ; dans le quatrième ciel, il rencontra Enoch (Idriss) ; dans le cinquième ciel, il rencontra Aaron ; dans le sixième ciel, il rencontra Moïse (Moussa) et enfin, dans le septième ciel, il rencontra Abraham (Ibrahim) qui se reposait adossé à la mosquée « *Bayt al Mâmour* [1]», la « mosquée lointaine » décrite dans le Coran.

[1] Lors de son ascension, on nous rapporte que le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) trouva Abraham adossé à la « mosquée lointaine », dont on nous rapporte par ailleurs qu'elle est située dans le septième ciel, juste au-dessus de la Kaaba et que si une pierre tombait sur notre terre depuis ce lieu, elle arriverait juste sur le toit de la Kaaba ! (Coran 17/1)

« Gloire et pureté à Celui qui, de nuit, fit voyager Son Serviteur de la Mosquée Sacrée à la Mosquée la plus éloignée dont Nous avons béni les alentours, afin de lui faire voir certaines de Nos Merveilles ». (Coran, 17/1)

Au-delà du septième ciel, ils atteignirent le jujubier « *Sidrat al Mountaha* » également traduit par « Le lotus de la limite » cité dans le Coran (Coran, 53/14).

L'Ange Gabriel lui dit alors : « Si j'avance au-delà de cette limite, je serai brûlé par la transfiguration divine, mais toi tu es invité à avancer » et il lui indiqua le chemin au-delà du jujubier, afin que le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) parvienne « au seuil de la présence divine ».

Lorsqu'il arriva à la limite de l'Enceinte Sacrée « **à la distance de deux portées d'arc du Trône ou plus près encore** » (Coran, 53/9), le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) présenta ses salutations « bénies et pures à Dieu » et Dieu lui répondit : « La paix sur toi ô Prophète, ainsi que la miséricorde et les bénédictions divines ».

Puis « **Dieu révéla à Son Serviteur ce qu'Il lui révéla** » (Coran, 53/10), y ajouta douze commandements (Versets rapportés en fin du document) lui remit les deux derniers et très beaux versets de la sourate *Al Baqara* :

« Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de Son Seigneur, et aussi les croyants : Tous ont cru en Dieu, en Ses Anges, en Ses Livres, et en Ses Messagers, disant : « Nous ne faisons aucune différence entre Ses Messagers ». Et ils ont dit : « Nous avons entendu et obéi, Seigneur nous implorons Ton pardon. C'est vers Toi que sera le retour.

Dieu n'impose à aucune âme une charge au-dessus de sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait et punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur ! Ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécurent avant nous. Seigneur, ne nous impose pas ce que nous ne pouvons pas supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais-nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous la victoire sur les peuples infidèles ». (Coran, 2/285 et 286).

Enfin, c'est aussi au cours de ce Voyage extraordinaire que Dieu prescrivit ***l'obligation des cinq prières quotidiennes pour tout musulman***. On nous rapporte que Dieu prescrivit d'abord 50 prières quotidiennes, mais lorsque le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) rencontra Moïse sur le chemin du retour, ce dernier lui recommanda de retourner demander à Dieu une réduction, lui faisant valoir la faiblesse des croyants. Dieu réduisit d'abord une première fois, puis une seconde fois le nombre des prières jusqu'à parvenir aux cinq prières que nous accomplissons chaque jour (chacune de ces prières valant 10, de telle sorte que nos cinq prières valent 50 !). « **Quiconque viendra avec le bien aura dix fois autant…** » (Coran, 6/160).

En redescendant, l'Ange Gabriel fit voir le Paradis et l'Enfer au Prophète (sur lui la bénédiction et la paix), puis ils redescendirent vers Jérusalem où ils furent accueillis par tous les Prophètes qui l'ont précédé depuis le début des temps.

Tous les hadiths qui relatent cet évènement confirment que le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) a rencontré successivement, lors de son ascension, tous les Prophètes (sur eux le salut). On nous rapporte également que ces derniers demandèrent à notre Prophète bien aimé – le dernier Envoyé et le

seul encore « en activité » – de diriger leur prière en commun en qualité d'imam. Ils s'alignèrent tous derrière lui et prièrent.

Puis, le Prophète Mouhammad (sur lui la bénédiction et la paix) se réveilla à La Mecque.

*

Lorsqu'il raconta cet évènement à ses concitoyens le matin, bien entendu, ils se moquèrent de lui tellement l'évènement leur paraissait impossible, la distance séparant leur cité de Jérusalem étant trop importante pour qu'il ait pu faire l'aller et retour dans la nuit ! Certains lui demandèrent de décrire Jérusalem, d'autres demandèrent des nouvelles de leurs caravanes qui venaient de Palestine… et furent bien étonnés de les voir arriver à la Mecque dans les temps annoncés par le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) !

Ces évènements sont rapportés en des termes légèrement différents par Boukhâri et Mouslim :

Le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) a dit : Je me vis à l'intérieur du hijr (d'Ismaël) pendant que Qouraïsh me questionnait sur mon voyage nocturne. Ils m'interrogèrent sur les détails de la Maison Sanctifiée que je n'avais pas retenus. Je fus saisi d'un désespoir sans précédent. Mais Dieu la dressa alors devant moi pour que je la voie. Ils ne me questionnèrent pas sur une chose sans que je les informe…

Les Gens de Qouraish cherchèrent évidemment à prendre le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) en défaut à cette occasion d'autant que cela leur paraissait tellement inimaginable. Mal leur en prit ! En effet, le Prophète put les renseigner notamment sur leurs caravanes qui étaient quelque part dans le désert, de retour de Syrie vers la Mecque. Il donna des précisions : un chameau égaré qui fut retrouvé, description du chameau de tête de la caravane, et même approximativement le temps qui leur restait avant d'arriver, etc. Ils furent bien étonnés de les voir arriver à la Mecque dans les temps annoncés par le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) et de constater qu'il avait dit vrai. !

Mais ces preuves qu'ils reçurent n'amenèrent pas les gens à se convertir et les moqueries et les persécutions ne diminuèrent pas pour autant. Sans doute au contraire ; en effet, certains parmi les gens de Qouraish comprirent tout l'impact que cet évènement pouvait avoir sur leurs concitoyens et on sait que bientôt ils formèrent une coalition avec le projet d'assassiner le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix). Ce dernier leur échappa en partant secrètement à Médine avec son fidèle ami Abou Bakr.

Parmi les musulmans, quelques-uns apostasièrent tant ils étaient incapables alors de comprendre cet évènement miraculeux. Toutefois, la grande majorité des Compagnons, dont l'ami fidèle, Abou Bakr, n'eurent pas le moindre doute sur ce que le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) leur rapporta, certains qu'il disait la vérité.

Quant à la nature de ce voyage, elle a posé quelques questions : Est-ce que le Prophète fit ce voyage physiquement ou bien est-ce que seul son esprit a voyagé ? Le Prophète lui-même a évoqué un état entre veille et sommeil. Plus tard, Aïsha dit que « son corps ne disparut pas, seul son esprit fut transporté ».

Son corps n'aurait jamais quitté le monde terrestre au cours de cette nuit-là, seul son esprit se serait élevé (selon les dires de Aïsha, Mou'awiyya, Hassan al Basri, et d'autres).

Dans le Coran, ce voyage céleste est qualifié de « vision » (rou'yâ) : « **Quant à la vision que Nous t'avons montrée**… » (Coran, 17/60). Certains savants le qualifient de « ***vision*** » ; d'autres disent qu'il s'agit d'un « ***songe*** ».

Nous savons que le Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) recevait la révélation du Coran dans différentes situations, et qu'Abraham avait reçu l'ordre d'immoler son fils dans un songe. Il ne nous appartient pas d'entrer dans des polémiques qui n'apporteraient rien de plus à cet évènement que nous devons recevoir comme miraculeux. Nous pouvons seulement affirmer qu'il s'agit d'un voyage hautement spirituel !

Quoiqu'il en soit, ce voyage céleste est une manifestation de la puissance divine et une immense faveur que Dieu fit à notre Prophète bien-aimé. C'est aussi une grande faveur qui nous a été faite puisque à cette occasion, Dieu a établi la prière comme une obligation 5 fois par jour, dont chacune vaut dix !

Enfin, un autre cadeau nous est venu de la part de Dieu : c'est la révélation au Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) des deux derniers versets de la sourate Al Baqara.

Et Dieu est Le Plus Savant

*

Texte des 12 commandements que Dieu remit au Prophète (sur lui la bénédiction et la paix) et qui sont contenus dans la sourate 17 versets 23 à 39 du Coran :

« Et Ton Seigneur a décrété :

N'adorez que Lui et marquez de la bonté envers les père et mère ; si l'un d'eux ou tous les deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dit point « Fi », ne les brusque pas mais adresse-leur des paroles respectueuses ; et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité et dis « O Mon Seigneur ! Fais-leur à tous deux miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit.
Votre Seigneur connait mieux ce qu'il y a dans vos âmes. Si vous êtes bons, Il est certes Pardonneur pour ceux qui reviennent à Lui repentants.

Et donne au proche parent ce qui lui est dû, ainsi qu'au pauvre et au voyageur. Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers Son Seigneur.
Si tu t'écartes d'eux à la recherche d'une miséricorde de Ton Seigneur que tu espères, alors adresse-leur une parole bienveillante.

Ne porte pas ta main enchaînée à ton cou (par avarice), et ne l'étend pas non plus trop largement, sinon tu te trouveras blâmé et chagriné.

En vérité, Ton Seigneur étend Ses dons largement à qui Il veut ou les accorde avec parcimonie. Il est, sur Ses Serviteurs, parfaitement Connaisseur et Clairvoyant.

Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté ; c'est Nous qui attribuons leur subsistance comme à vous. Les tuer est vraiment un énorme péché.

Et n'approchez point la fornication. En vérité c'est une turpitude et quel mauvais chemin !

Et, sauf motif légitime, ne tuez point la vie que Dieu a rendue sacrée. Quiconque est tué injustement, alors Nous avons donné pouvoir à Son proche parent ; cependant que celui-ci ne commette pas d'excès dans le meurtre, car il est déjà assisté (par la loi).

Et n'approchez des biens de l'orphelin que de la meilleure façon jusqu'à ce qu'il atteigne sa majorité.

Et remplissez l'engagement, car on sera interrogé au sujet des engagements.

Et donnez la pleine mesure quand vous mesurez et pesez avec une balance exacte. C'est mieux (pour vous) et le résultat en sera meilleur.

Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue, le cœur : sur tout cela on sera interrogé.

Et ne foule pas la terre avec orgueil : tu ne sauras jamais la fendre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes.

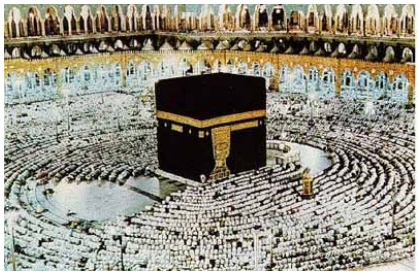
Ce qui est mauvais en tout cela est détesté de Ton Seigneur.

Tout cela fait partie de ce que Ton Seigneur t'a révélé de la Sagesse. »

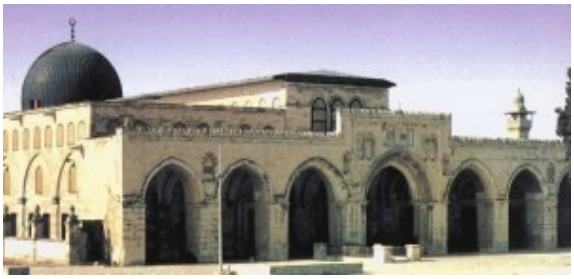
Pour en savoir plus :

« *Le Voyage Nocturne* » d'Abd Al Halim Mahmoud

« *Prophète de l'Islam (Le) : Sa vie, son œuvre* » de Mouhammad Hamidoullah



Mosquée de la Mecque (Arabie Saoudite)



Mosquée Al Aqsa (Jérusalem)